



S E R M O N

S I X I E S M E

ACTES I. VERS. XVIII. XIX. XX.
XXI. XXII.

Vers. XVIII. Icebuy donc s'estant acquis un champ du loyer de meschanceté, s'est creué par le milieu, & toutes ses entrailles ont esté esparzues.

XIX. Ce qui a esté connu de tous les habitans de Ierusalem : tellement que ce champ là a esté appellé en leur propre langage, haccladama, c'est à dire, le champ du sang.

XX. Car il est escrit au liure des Pseaumes que sa demeure soit deserte, & qu'il n'y ait nul qui y habite. Item Qu'un autre presse son administration.

XXI. Il faut donc que d'entre ces hommes qui se sont assemblez avec nous tout le temps que le Seigneur Iesus est allé & venu entre nous.

XXII. Commencant dès le Baptesme de Iean iusques au iour qu'il a esté enleué d'auec

Actes chap. I. vers. 18. 19. 20. 21. 22. 173
d'avec nous que quelcun d'entr'eux soit tes-
moins avec nous de sa resurrection.



IL arriue dans vne armée qu'un des principaux Officiers vienne à trahir son Prince, & à se ranger au patti des ennemis: le premier soin qu'on a apres la iuste detestation de son crime, est de remplir sa place de quelque autre dont la valeur, la suffisance, & la fidelité soit parfaitement reconnue. C'est ce que vous voies auoir esté ici practiqué par la pouruoyance & par le soin des S. Apostres du Seigneur, apres la defection de Iudas. Ce mal-heureux qui auoit eu l'honneur d'estre du nombre de ces premiers Ministres de Christ, s'estant laissé porter par vne auarice execrable, & par vne prodigieuse meschanceté à le trahir, à le vendre, & à le liurer entre les mains de ses plus cruels ennemis; & aiant fait en suite par vn fort extraordinaire, mais fort iuste iugement de Dieu, vne fin tres-funeste, sa place demeueroit vacante & le College Apostolique mutilé de l'un de ses membres. Là dessus ces Saints hommes, incontinant apres l'ascension de leur maistre dans le Ciel, se mettent en deuoir de reparer cette honteuse breche

en substituant en sa place vn personnage qui eut toutes les conditions necessaires à l'exercice d'vne charge si Sainte & si importante à l'Eglise. Et S. Pierre au nom de ses freres en fait en l'assemblée des fideles la proposition telle qu'elle nous est representée dans nostre texte : de cette proposition là nous vous exposâmes derniere-ment La premiere partie ; nous auons maintenant avec l'assistance de Dieu à vous exposer l'autre. Où nous considererons premierement , ce qui regarde la recompense & la mal heureuse fin de ce traistre ; & puis la necessité qu'il y auoit à subroger vn nouuel Apostre en son lieu

La recompense de ce monstre nous est exposée en ces termes , *Ayant acquis vn champ du loier de meschanceté.* Ce qui pourroit sembler d'abord ne s'accorder pas avec ce que saint Mathieu recite, que Iudass'estant repenti quand il vit que Iesus estoit condamné, rapporta aux Principaux Sacrificateurs, & aux Anciens les trente pieces d'argent qu'il auoit receues d'eux pour trahir son maistre, disant, *J'ay peché en trahissant le sang innocent*, lesquels lui ayans dit, *Que nous en soucions nous? tu y auiseras*; il les ietta dans le Temple, & s'en estant allé s'estrangla. Sur quoi les principaux Sacrificateurs

Actes chap. 1. vers. 18. 19. 20. 21. 22. 175
teurs dirent, *Il n'est pas loisible de les mettre
au tresor, car c'est le prix du sang, & apres
avoir pris conseil en acheterent le champ
du potier pour la sepulture des estrangers.
Mais gardés vous bien pourtant Mes Freres
de vous imaginer, que ces deux histoires se
contredisent: Vous les concilierés aisement
si vous considerés. Que Judas peut estre
dit avoir acquis ce champ, entant qu'il a re-
ceu pour salaire de sa meschanceté le prix
dont il a esté achetté, & qu'il peut estre, que
lui mesme auoit ietté l'œil de sa convoitise
sur ce champ là, & en auoit fait le marché;
mais qu'auant que de debourser les deniers
il fut atteint de ce cruel & horrible remors,
qui le contraignit à les rapporter à ceux de
qui il les auoit receus, & qui en acheterent
effectiuement ce lieu là. Or representés
vous, ie vous prie, la qualité de ce salaire.
Premierement c'estoit *un salaire de mes-
chanceté. Il y a en l'original d'injustice; Et
veritablement il y en auoit vne tres grande
à liurer le juste aux injustes; l'agneau de
Dieu, à des tignes & à des loups; & le Sau-
ueur du monde aux supposts du Diable.
Mais l'Ecriture emploie ce mot fort sou-
uent pour toutes les meschancetés qui se
peuvent commettre; comme quand il est
dit de Balaam & des faux Docteurs par saint**

Pierre, *Qu'ils ont receu le salaire de meschanceté*: Et c'en estoit ici vne qui comprenoit toutes les especes les plus abominables: meschanceté la plus horrible & la plus noire que le Diable ait iamais inspiré à homme mortel, & à laquelle il seroit difficile de donner vn nom qui en représentast dignement toute l'enormité. Car comment la nommerés vous? Vne ingratitude? Vous appeleriés bien ainsi vn simple refus qu'il auroit fait de mettre sa vie pour Iesus Christ. Vne cruauté? Vous l'en accuseriés bien quand il auroit eu le courage de faire le moindre outrage à son maistre & à son bien faiteur. Vn homicide? Vous en diriés bien autant quand ce seroit le sang le plus vil & le plus contemptible du monde, qu'il auroit fait resandre. Vne impieté? Vous donnetiés bien ce titre à vne simple parole d'irreuerence dont il auroit vsé enuers Iesus Christ. Vn crime de leze Maiesté? Ce seroit parler trop mollement, n'estant pas ici question d'un Prince terrien, mais du Monarque des hommes & des anges. Appelés la comme vous voudrez, vous ne l'appellerez jamais comme elle le merite. Or d'une si horrible meschanceté, quel pouuoit estre le salaire, qu'un salaire infame & maudit, & un gain pire mille fois que toutes les plus grandes

grandes pertes du monde, ne lui apportant pour tout fruit, qu'un vers qui ne meurt point, c'est à dire, vn remors infernal, & vn desespoir inconsolable? Encore quelquesfois la grandeur de la tentation excuse vn grand crime, sinon du tout, au moins du tant comme on parle dans les escholes: mais celui ci est au contraire grandement aggraué par la petitesse de la recompense. Car quel est le salaire que ce mal-heureux a receu de sa meschanceté? Trente pieces d'argent, qui est le prix d'un esclau: Car par la Loi que nous auons Exo. 21. si vn beuf tuoit vn esclau, celui à qui estoit le beuf, estoit tenu de bailler au maître trente piece d'argent pour la vie de son esclau; c'est à dire, (afin que vous sachiés ce que c'est) quarante quatre liures de nostre monnoie. C'a esté là la tentation de Iudas: ç'a esté là ce qui lui a fait renoncer au Paradis, & à son immortalité glorieuse: ç'a esté là ce qui lui a fait commettre vn crime pour la punition duquel le Ciel, (par maniere de dire) n'a pas assez de foudres, ni l'enfer assez de tourmens. O qu'il faut peu de chose à vn meschant pour le corrompre, & pour le porter aux plus abominables de tous les crimes! Satan pour tenter Iesus Christ lui presenta tous les Royaumes dit

monde & leur gloire, & n'y auançarien. Es pour tenter Iudas, il ne lui presenta que trente pieces d'argent; mais il perdit Iesus Christ pour tousiours, & il n'eust ces trente pieces d'argent que pour vn moment: la conscience l'ayant presse incontinent apres de les aller rapporter à ceux de qui il les auoit receuës. Il receut de quoi acheter vn miserable champ sterile qui n'estoit bon, qu'à enterrer les morts, suivant ce que Pluton ordonnoit en ses liures, d'enterrer les morts en des lieux steriles, afin que, s'il est possible, ils incommodassent pas les viuans. Et de ce champ là tout vil qu'il estoit, il ne iouit pas, ni lui ni les siens. Car aussi tost qu'il eust rapporté ces trente pieces d'argent, & qu'il les eut ietées dans le temple, il s'en alla & s'estrangla. Pour faire vne si horrible meschanceté, il n'auoit pas attendu, à y estre sollicité par les autres. Il s'y estoit porté de lui mesme, & leur estoit allé dire, *Que me donnerés vous, & ie vous le liurerai?* Aussi pour en souffrir la peine telle qu'il l'auoit meritée, il n'attendoit pas à estre accusé, conuaincu, condamné, & executé par les autres. Il en fit lui mesme l'office, vn mesme homme estant tout ensemble. Le criminel, l'accusateur, le tesmoin, le iuge & le bourreau. Il s'estrangla

gla (dit saint Matthieu) & s'estant precipité (dit S. Luc) il creua par le milieu, & toutes ses entrailles furent épanduës, soit qu'ayant attaché vn licol en quelque lieu haut, & se lestant mis au col, il se soit ietté en bas pour s'estrangler, & qu'en suite la malediction de Dieu qui estoit sur lui, & en lui, l'ait fait creuer, & ait poussé ses entrailles hors de son ventre: soit que la chose se soit faite en quelque autre maniere: Ne nous amusons pas ici à rechercher cõment cela s'est peu faire naturellement: comme le Diable a agi extraordinairement en son crime, aussi la vengeance diuine a operé extraordinairement en sa peine. La chose est euidente, en ce qu'il n'est pas dit seulement que ses entrailles ont esté espanduës, *mais toutes ses entrailles.* Arrestons nous plüstoit à considerer avec crainte & avec horreur la iustice de Dieu en la punition de ce crime. Iustice d'autant plus manifeste, qu'il ne perdit ce meschant là, qu'apres que Iesus Christ son maistre l'eut obligé de plusieurs grands bien faits, l'ayant honoré de sa connoissance, de la charge d'Apostre, du maniere de sa bourse, & du don des miracles: qu'il l'eust fort long temps attendu, quoi qu'il feust bien le Diabolique dessein qu'il couuoit en son cõeur, qui lui eust don-

né plusieurs auertissemens de penser à sa conscience, qu'il lui eut lauë les pieds de ses propres mains, qu'il l'eust fait asseoir à sa table, qu'il se fut laisse baiser à lui en se contentant de lui dire, *Trahis tu le fils de l'homme par vn baiser?* & qu'il ne le perdît sinon par lui mesme. Car ce melchant, au lieu de recourir à la grace de celui qu'il venoit d'offenser si indignement, se deffit lui mesme de ses propres mains, & l'offença plus par son desespoir que par tous ses autres pechez. S'il fust allé, comme il deuoit, se ietter à ses pieds, le ventre contre terre, fondant en larmes d'une vraie repentance, affamé & alteré de sa grace, & qu'il lui eust dit ô Seigneur Iesus mon bon maistre ie te demãde pardon de mon peché: il est grand & enorme, ie le confesse, & quand tu m'en punirois à toute rigueur, mesme par les tourments Eternels de l'enfer, tu ne ferois rien qui ne fust iuste: mais i'en ai vne repentance aussi grande & aussi amere qu'un pecheur en puisse avoir de ses fautes, & brule d'un desir ardent d'estre reconcilié avec toi, pour t'estre desormais aussi fidele que iet'ay esté desloial, & ne viure & ne mourir que pour ton service: Seigneur fai moi misericorde, Tu ne la saurois faire à vne personne plus miserable. Si i'ay esté

si mal-heureux que i'aye serui d'instrumēt pour auancer ta condamnation & ta mort, & bien i'y ai serui. le n'y suis plus desormais necessaire, te voila condamné, & tu t'en vas souffrir la mort pour les poures pecheurs. le te coniuere par cette mesme mort d'auoir pitié de moi. Tu n'en saurois faire voir l'efficace sur vn suiet qui la face plus admirer. Si apres mesme que Iesus Christ fust cloué à la Croix, il fust allé embrasser cette croix, pleurant & detestant son crime en la presence du Ciel & de la terre, & criant à ce bon Sauueur, ô Sauueur vnique du monde, aye compassion de ce poure pecheur repentant, qui te vient faire ici amande honorable de son peché; & me daigne gratifier d'vn fauorable regard de tes yeux, & d'vne goutte de ton sang, pour esteindre l'ardeur de ce cruel remords qui me brule. Quand apres cela il me faudroit mourir en vne Croix, comme hélas! ie l'ai bien merité & infiniment d'auantage, ie mourrai content, & au milieu de mes tourmens, ie benirai ta misericorde, & la grace que tu m'auras faite. Nostre Seigneur infailiblement lui eust pardonné ses pechez, aussi bien qu'au poure brigand qui se conuertit en la Croix. Car il ne reiette rien de ce qui vient à lui. Il n'esteint point le lumignon fumant, & ne brise pas le roseau cassé, comme

n'estant pas venu pour les iustes , mais pour appeler les pecheurs à repentance, & pour sauuer ce qui estoit perdu. Mais au lieu de cela que fit ce mal-heureux ? Ce qu'a fait Achitophel , qui au lieu de s'aller rendre à David , & de lui demander pardon lequel il eust indubitablement obtenu d'un Prince si clement , eut recours à vn licol , & s'estrangla soi mesme. Car au lieu de recourir à la grace de Iesus Christ son maistre, il se porta , par la suggestion du Diable à vn conseil de desespoir , & se mit la corde au col , & comme dit S. Luc , *s'estant precipite creua par le milieu &c.* Y eut-il iamais vn supplice mieux meritè que celui là, & pour lequel celui qui l'a souffert ait eu moins de suiet de se plaindre de la seuerité de Dieu , l'ayant souffert pour vn crime si execrable , & se l'estant donné lui mesme ? Nestoit-il pas bien iuste que ce detestable gosier, duquel on peut veritablement dire ce qui est dit au Pseaume de celui de tout les meschans, *Que c'estoit vn sepulcre ouuert ; ce gosier d'où estoient sorties ces abominables paroles, Que me donnerés vous & ie vous le liurerai ?* fust pour iamais estouffè ? Que ce cœur qui auoit conceu en secret vne si horrible meschanceté fust exposé au Soleil deuant tout le monde ? Que ce serpent qui estoit plein d'un si cruel venin

en creuast ? Que ces entrailles si inhumaines , comme indignes de demeurer plus long temps dans vn corps humain , fussent ietteés hors & respandues ingnominieusement sur la terre ? & que celui qui n'auoit pas voulu recourir à la grace d'vn si bon maistre en demeurast exclus pour iamais ?

Il n'en fust pas seulement puni en son corps : il n'en fust pas seulement puni en son ame : Il le fust encore en sa memoire. Cette chandelle ereinte a laissé apres soi vne vilaine & puante odeur , suiuant ce qui est dit par le sage , *La memoire du iuste sera en benediction, mais le nom des meschans pourrira.* Sa perfidie est demeuré couuerte quelque temps, mais peu apres la iustice de Dieu l'a mise en euidence à tout le monde, avec l'issue tragique qu'elle a eüe. Car *cela fust connu* (dit S. Luc) *à tous les habitans de Ierusalem.* S'il fust demeuré fidele à son maistre, ou si apres l'auoir trahi, il se fust reconcilié à lui par vne vraie repentance, son nom eust esté en honneur, comme celui de S. Pierre & de ses Collegues. *Il eust esté écrit, comme le leur, sur les douze fondements de la Saincte Cité :* Et son throsne eust esté entre les douze qui doiuent iuger toutes les tribus d'Israël : mais ayant vescu en perfide , & estant mort en desesperé , sa

memoire a esté en execration , non seulement parmi les gens de bien , mais parmi ceux la mesme, ausquels ils auoit vendu son maistre , comme c'est l'ordinaire des traistres d'estre haïs & detestez de ceux mesmes qui les emploient. Il a esté reconnu pour tel par tous les habitans de cette grande & populeuse ville , & ils ont appelé le champ qu'ils auoyent achetté du salaire de sa meschâceté, d'un nom odieux & infame, *nōmans en leur propre langage*, c'est à dire en Syriaque qui estoit alors leur langue ordinaire, *Akeldama*, c'est à dire, *un champ de sang* comme ayant esté achetté des deniers donnez pour la recompense d'un meurtre commis en la personne d'un innocent. Par où en condamnant sa memoire, ils ont condamné la leur propre: Car si c'estoit lui qui auoit vendu ce sang innocent, & qui en auoit esté puni par un horrible iugement de Dieu ; c'estoyent eux qui l'auoyent achetté, & qui en furent aussi punis peu d'annees apres , la vengeance de Dieu les ayant poursuiuis iusques au bout.

Or afin que les fideles ne fussent troublés par un euenement si estrange en la personne d'un Apostre ; saint Pierre leue le scandale qu'ils en eussent peu prendre, en leur premonstrant que ces choses deuoient necessairement

ceffairement arriuer ſuiuant le confeil Eternel de Dieu, qui l'auoit predict en ſes ſaints oracles pluſieurs ſiecles auparauant, *Car il eſt écrit, dit il, au liure des Pſeaumes, Que ſa demeure ſoit deſerte, & qu'il n'y ait perſonne qui y habite.* Où il pourroit ſembler d'abord que l'Apoſtre auroit alteré les paroles du Pſeume: car le Pſalmiſte dit en nombre pluriel, *Que leurs palais ſoyent deſolés, & qu'il n'y ait aucun qui habite en leurs tabernacles,* comme parlant en general de tous ſes ennemis: au lieu que l'Apoſtre l'allegue en nombre ſingulier, & l'applique particulièrement à Iudas comme predict de lui. Mais il faut ſauoir, qu'encore que ce Pſeume ait eſté compoſé par Dauid, & que les choſes qui y ſont dites, lui puiſſent en quelque façon conuenir, neantmoins en effect, c'eſt proprement noſtre Seigneur Ieſus qui y parle, & qui y parle notamment des choſes qui deuoient arriuer, comme elles ſont effectiuement arriuées à ſa propre perſonne par la perfidie de Iudas & par la cruauté des Juifs, contre lesquels à cette ocaſion il prononce les maledictions qui y ſont contenues; comme il eſt euident par ce qu'il dit quelques versets auparauant celui qui eſt ici allegué par ſaint Pierre, *Ils m'ont donné du fiel en mon repas, & en ma ſoiſ ils m'ont*

abbreuué de vinaigre; & qu'ainsi c'est avec grande raison que l'Apostre saint Pierre applique cette malediction à Judas disant, Que sa demeure soit deserte, & qu'il n'y ait nul qui y habite: & nostre Seigneur aux Juifs leur disant Matth. 23. Voici vostre maison s'en va estre deserte. Or comme Dieu auoit predit cette horrible desolation, aussi l'a-t-il accomplie en effect, premierement en la personne de Judas, qui perit meschamment, s'estant lui mesme retranché le nombre de ses iours, & qui laissa sa maison deserte, soit qu'il mourust sans enfans, ou qu'il en laissast de miserables sur lesquels fust executé ce qui est dit au Pseaume, Que ses enfans soient vagabons & mendient, & questent, sortans de leurs maisons destruites: que les étrangers butinent tout son labour, qu'il n'y ait aucun qui ait pitié de ses orfelins, que sa posterité soit exposée à estre retranchée, & que leur nom soit effacé en la race qui suura. Soit qu'on entende cela de la place qu'il tenoit en la Compagnie des Apostres, & qui demeura deserte iusques au iour qu'elle fust remplie par Matthias. Et puis en la personne des Juifs, qui quelques années apres virent leur país tauagé, leur Temple mis en cendre, leur belle ville ruinée, & leur peuple en partie massacré, en partie emmené en vne captiuité

tiuité pire & plus lamentable que la mort mesme, les vns pour estre esclaves de maistres cruels & superbes; d'autres pour travailler aux mines; & les autres pour estre exposés aux bestes des Amphitheatres; Afin qu'en vn si effroyable spectacle tout le monde peust reconnoistre combien c'est chose horrible que de tomber entre les mains du Dieu viuant.

L'autre passage est pris du Pseaume 109. & conceu en ces termes, *Qu'un autre prenne son administration*, Où veritablement Iudas n'est ni nommé ni designé par des marques si euidentes, que l'on en puisse bien demonstratiuement conclurre que c'est de lui qu'il y est parlé; & où Dauid peut auoir regardé à Doeg le plus malin & le plus cruel de tous ses ennemis. Mais comme le Prophete qui y parle estoit la figure & le type de nostre Seigneur Iesus Christ: aussi Doeg pouuoit estre le type & la figure de Iudas le plus perfide & le plus detestable de tous les ennemis de Christ: & ces mots du Psalmiste lui conuiennent tres-bien, *Que sa vie soit courte, & qu'un autre prenne sa charge*, à cause de la mort violente par laquelle il trancha le fil de sa vie comme par la moitié; & de la subrogation qui fust faite d'un nouuel Apostre en sa place. Mais ce

qui est le principal, & à quoi nous nous devons sur tout arrester, c'est que saint Pierre a feu par inspiration divine que c'estoit ce malheureux homme que l'esprit de Dieu regardoit en ces horribles & extraordinaires imprecations qui sont contenues en ce Pleaume là. Comme par semblable inspiration, saint Paul a feu que ces paroles qui se lisent au Pleaume 69. *Que leur table leur tourne en piege & en trebuchement, & ce pour leur retribution; que leurs yeux soient obscurcis pour ne point voir, & courbe continuellement leur dos*, estoient dites proprement des Juifs rebelles à nostre Seigneur Iesus Christ auxquels il les applique Rom. II. Or quand il dit *Qu'un autre prenne son administration*, ce n'est pas pour dire simplement qu'un autre l'exerce apres lui, ce qui pourroit arriuer à vn homme sans peine & sans ignominie, soit que pour quelque incommodité qui l'empeschast de l'exercer, il s'en fist volontairement décharger; soit que mourant de sa mort naturelle, il fust contraint de quitter sa charge avec sa vie: mais qu'il en décherra pour les crimes avec honte & ignominie, & qu'un autre prendra sa place: qu'il sera depouillé de ses ornements & qu'un autre en sera reuestu. Ce qui auint à ce malheureux traistie à son Eternelle infamie

infamie lors qu'il quitta son maistre, & la compagnie de ses Apostres pour se ranger au parti de ses ennemis; & que s'estant rendu si indigne de la charge d'Apostre il en fust depouillé, comme vn perfide & maudit Apostat, & laissa la place vacante à vn autre, laquelle fust incontinant remplie par le soin des onze restans, & par la ptouidence du saint Esprit. Quelcun de vous trouuera possible à dire en ces allegations de l'Apostre, ce qu'il prend de simples imprecations pour des predictions formelles: Car dira-t-il, il n'est pas dit ni au Pseaume 69. *Sa demeure sera deserte, & n'y aura personne qui y habite*, mais seulement, *Que sa demeure soit deserte &c.* ni au Pseaume 109. *Vn autre prendra sa charge*, mais seulement, *Qu'un autre prenne sa charge.* Il est vrai: Et si ces imprecations n'auoyent esté faites, que par vn homme transporté par sa passion, sur le ressentiment de ses injures particulieres, elles eussent peu estre sans effect: mais estant l'Esprit de Dieu mesme qui les a faites par la bouche de son Prophete, elles ont valu des predictions, & a fallu qu'elles ayent esté accomplies. Car les imprecations des hommes sont bien souuent comme vn passereau qui va volant ça & là, & qui ne fait mal à personne, suiuant ce qui est dit par le sage

Pro. 26. Comme l'oiseau va ca & là, & l'aron-
delle vole, ainsi la maudisson faite à la volée
n'auendra point. Mais la malediction de
Dieu est comme vne aigle qui fond sur la
proie & ne la manque point. Ces male-
dictions ici (est, il dit au Deuter.) viendront
sur toi, & i'atteindront. Je la déploierai
(dit l'Eternel des armées en Zachar. 5. 4.) &
elle entrera en la maison du larron, & de ce-
lui qui iure faussement par mon nom, & gif-
sера au milieu de leur maison, & la consume-
ra avec le bois & les pierres. C'est pour-
quoi nostre Seigneur Iesus Christ, le meil-
leur interprete que nous puissions auoir,
a pris ces imprecations pour des predi-
ctions expressees, quand il dit de Iudas Iean
17. Que le fils de perdition est peri, afin que fust
accomplie l'escriture; qui ne peut estre
autre que celle qui est ici alleguée par S.
Pierre.

Iusques ici Mes Freres vous aués enten-
du ce qu'il a dit du crime, & de la perdi-
tion de ce miserable; entendez mainte-
nant ce qu'il en infere pour la subrogation
d'vn autre en la place que ce meschant
auoit iusques alors si indignement occu-
pée. Il faut donc, dit-il, que d'entre ces hom-
mes qui sont assembles avec nous tout le temps
que le Seigneur Iesus est allé & venu entre
nous,

Actes chap. 1. vers. 18. 19. 20. 21. 22. 191
nous, commandant dès le Baptesme de Jean,
iusques au iour qu'il a esté enleue d'avec nous,
quelcun d'entr'eux soit tesmoin avec nous
de sa resurreccion. Ce n'estoit pas assés de
detester son crime, & de déplorer son mal-
heur, le principal estoit de reparer la bre-
che qu'il auoit faite, & d'empescher que
l'Eglise de Dieu à qui il auoit donné vn si
horrible scandale n'en receust point de
preiudice. C'est à quoi ce bien-heureux
Ministre de Christ propose de pouruoir,
par la prompte substitution d'vn nouuel
Apostre en la place de ce mal-heureux.
Vous me dirés, Dieu ne pourroit il pas faire
son œuure par onze Apostres, aussi bien
que par douze? Pourquoi donc les onze se
mettent-ils en peine d'en auoir vn douziés-
me? le m'en vai vous le dire. C'est que
comme si des douze beufs qui soute-
noient la cuue d'airain dans le Temple,
l'vn eust esté brisé par quelque accident,
encore que les onze restans eussent esté
plus que suffisans pour la porter, on en eust
infailliblement fait faire vn autre pour
mettre en la place de celui là, afin qu'vn
si excellent ouurage demeurast parfait
comme Dieu l'auoit ordonné: Ainsi no-
stre Seigneur Iesus ayant consacré douze
personnes à l'exercice de cette auguste

charge d'Apostre ; lors que l'vn d'eux est venu à faillir , ils ont creu deuoir travailler à remplir incontinent cette place, afin que leur nombre demeurast complet selon l'institution de leur maistre , & que Satan n'eust pas cét auantage de l'auoir mutilé , ni l'Eglise ce desplaisir d'en auoir moins que Iesus Christ ne lui en auoit donné au commencement. Et puis il ne faut pas douter, que l'esprit de Dieu ne leur en ait inspiré la pensée : Et defait il signifia bien clairement combien elle lui estoit agreable , lors qu'il declara par le sort auquel de ces deux personnages qui furent nommés en l'assemblée pour faire cette charge, il auoit agreé de la commettre : Et quand puis apres il fust baptisé d'esprit & de feu avec ses Collegues , & reuestu de toutes sortes de dons miraculeux. Il y falloit vn homme (comme le represente ici S. Pierre) qui eust conuerté ordinairement avec le Seigneur Iesus depuis le commencement de son ministere iusques au iour de son ascension ; afin de pouuoir rendre tesmoignage de sa sainteté , de ses sermons, de ses miracles, de ses souffrances, de sa mort , de sa resurrection bien-heureuse, & de son exaltation dans le Ciel ; & de pouuoir dire comme S. Iean *Ce que nous*

auons

Actes chap. 1. vers. 18. 19. 20. 21. 22. 193
avons ouï, ce que nous avons veu, ce que nos
propres yeux ont contemplé, & que nos propres
mains ont touché de la parole de vie &c.
nous vous l'annonçons. Je dis dès le com-
mancement de son Ministère, & non dès le
commancement de sa vie; parce que com-
me en l'histoire de Moÿse toutes les actions
qu'il fit durant qu'il fut en la maison de
Pharao, ne nous sont pas représentées, par-
ce qu'elles ne regardoyent pas proprement
la redemption l'Israël; mais seulement cel-
les qu'il fit en qualité de liberateur de ce
peuple lors que le temps de sa vocation fut
venu; ainsi en celle de nostre Seigneur
Iesus Christ, les actions de sa vie priuée ne
nous sont pas récitées, comme ne regar-
dans pas proprement son office Mediatore
& la redemption de nos ames, mais seule-
ment celles qu'il fit en qualité de Media-
teur, & de Sauueur du Monde. C'est la
raison pour laquelle le Symbole des Apo-
stres, des ces articles *Conceu du Saint Esprit,*
& *Né de la Vierge Marie*, faute immediate-
ment à ceux ci, *A souffert sous Ponce Pila-*
te, A esté crucifié, mort & enseveli. Ce
commancement de son ministère fust le
Baptisme de Iean; c'est à dire, le iour au-
quel il fut baptisé par S. Iean Baptiste, &
solennellement appelé à l'exercice de sa

N

charge. Car au lieu qu'il auoit vescu durant l'espace de trenté ans, comme vne personne inconnue; Alors Dieu le fit connoistre pour tel qu'il estoit veritablement: Alors le Ciel s'ouurit sur lui: Alors le Saint Esprit descendit sur lui en forme de colombe. Alors fut entendüe cette voix de son Pere. *Cettui ci est mon fils bien aimé auquel j'ay pris mon bon plaisir: Escoutés le:* Alors il commença à se faire des disciples & des Apostres: Alors il se mit à prescher hautement sa doctrine, & à la confirmer par toutes sortes de miracles; & continua en cet exercice durant quatre ans, ou environ, au bout desquels, il souffrit cette mort par laquelle il nous a rachettez des peines eternelles, & nous a acquis l'immortalité & la gloire de son Royaume: & estant resuscité au troisieme iour, & aparü aux siens durant quarante iours, ils fut eleué en leur presence dans le Ciel. C'estoyent là les choses que ces saincts hommes auoyent à remoigner à toutes les nations de la terre, comme choses qu'il auoyent veues & ouies eux mesmes, & particulièrement sa resurrection, qui est celle que l'Apostre S. Pierre exprime seule en cet endroit; parce que c'estoit le poinct le plus difficile de tous à croire, cependant le plus important, pour nous

nous asseurer bien certainement de sa diuinité, du prix infini de sa mort, de nostre iustification en vertu d'un payement de si grand prix, & de la resurrection bien-heureuse qui nous attend au dernier iour. C'est pourquoy le Seigneur Iesus la leur a confirmée durant quarante iours, par tant de preuues si sensibles. Aussi apres cela, ils l'ont tesmoignée constamment à tous les peuples qui sont sous le Ciel, & l'ont mesme, (pour la plus part) seelée de leur propre sang. A quoi se preparans, ils ont voulu se fortifier par l'adionction d'un Colleague qui peust tesmoigner la mesme chose avec eux, & traouiller aussi bien qu'eux à l'auancement du reigne de Christ, en la place de ce perfide qui les auoit laissez & qui s'estoit si mal-heureusement perdu.

Ainsi nous vous auons exposé Mes Freres les deux derniers points de la proposition de saint Pierre, comme nous vous l'auions promis. Ce que nous desirons maintenant de vous, c'est que vous les imprimés profondement dans vos cœurs & dans vos memoires. Premierement remarqués bien par ou ce mal-heureux s'est perdu. C'a esté par la cupidité d'un gain deshoneste. C'a esté l'auarice qui a fait entrer satan en son cœur; qui lui a fait en vendant son maistre, vendre

dre son ame propre : qui lui a mis enfin la corde au col. C'a esté elle mesme qui a depuis fait faire naufrage en la foi à vne infinité d'apostats, qui les a fait malheureusement renoncer à Iesus Christ & à son Paradis; qui les a fait sortir de L'Eglise, comme Iudas de la compagnie des Apostres; & qui les ayant fait viure en traistres, les a fait mourir enfin en desesperés, & par consequent en damnés. Que puisses tu maudite peste, estre à jamais esloignée de nos Esprits. Fuiés la Chers Freres comme la porte des enfers, & que iamais vne si sale, & si damnable passion ne trouue lieu dans nos cœurs. Car ie vous prie, *quel profit est ce à l'homme, s'il gagne tout le monde, & il fait perte de son ame?* Celui ci n'a pas gagné tout le monde, mais trente pieces d'argent seulement : Et encore quel gain, qu'il lui a fallu rendre incontinent apres, tant il lui pesoit sur la conscience, & tant estoit insupportable le remors qu'il lui apportoit ? Quand on lui en eust donné trente mille, la pesanteur ne lui en eust esté que plus intolerable. O homme quiconque tu sois qui es tenté à quitter Iesus Christ, & la compagnie de son Eglise, ne t' imagine pas que le monde te donne autre chose que ce qu'il a donné à ce traistre, quelque miserable auantage qu'il te presente, comme vn
leurre

leurre, & que peut estre tu ne possederas
iamais, & quand tu le possederois, ce seroit
avec vn travail & vne inquietude de con-
science, qui rendroit ta vie miserable, & te
feroit sentir ton enfer des ce siecle. Quand
dønc il te presenteroit pour cela, tout ce
qu'il a de richesses & de thresors, de char-
ges & de dignités; di lui comme Abraham
au Roi de Sodome, *J'ai leuë ma main à l'E-
ternel, si ie pren rien de ce qui est à toi, depuis
vn fil iusques à la courroie du soulier.* Reiet-
te le avec toutes ses offres, & lui di comme
saint Pierre à Simon, *Ton argent perisse avec
toi, mon Sauueur tout nud me vaut mieux*
que tout ce que tu me saurois donner, & la
seule esperance de son Paradis, que toute la
jouissance de tes auantages & de tes com-
modités temporelles. Peut estre ô homme!
dis tu en toi mesme, encore que présente-
ment ie m'accommode avec le monde,
pour y prendre les auantages qui m'y sont
présentés, moyennant l'abjuration de ma
religion, ie ne serai pas damné pour cela. Ie
ferai mes affaires durant ma vie, & puis à
l'heure de ma mort, ie me repentirai, & me
reconcilierai avec Dieu: Il est doux & cle-
ment, il me fera misericorde. Mais ne te flat-
te point de cette pensée; Iudas sans doute
en disoit bien auant: Ie prendrai ces trente

pieces d'argent pour liurer Iesus Christ, cela ne lui fera nul mal; Car comme il est souvent eschappé des mains de ses ennemis, il saura bien s'en sauuer encore à ce coup, & alors ie retournerai & lui demanderai pardon: Il est tout plein de charité, il ne me refusera pas quand ie lui demanderai. Tute reconcilieras, dis tu, avec Dieu? penses tu qu'il soit en la puissance de l'homme, apres auoir offensé Dieu sciemment & volontairement; apres auoir *rejeté les richesses de sa beninité, de sa patience, & de sa longue attente*; apres auoir outragé l'Esprit de grace, de se releuer par repentance, & de se reconcilier avec Dieu au jour & a l'heure qu'il veut? Regarde ce qui est arriué à ce malheureux homme, lors qu'il a eu commis son crime, & qu'il en a connu l'enormité, & senti la pesanteur. Il en a eu veritablement vne grande tristesse, mais ç'a esté *vne tristesse selon le monde laquelle produit la mort, & non vne tristesse selon Dieu qui produit repentance à salut dont on ne se repent jamais*. Il a bien dit, l'ay peché en trahissant le sang innocent, Mais de recourir à ce sang qui nettoie de tout peché, & à la misericorde de Dieu qui est l'vnique azile des ames vraiment repentantes: le Diable qui le tenoit en sa propre puissance, lui en a osté tout à fait la pensée

pensée & la volonté (1. Roix 13.) Comme ce viel Prophete de Bethel qui auoit induit l'homme de Dieu à manger avec lui contre l'expresse defence de Dieu, fut celui qui lui denonça la malediction qui s'en alloit fondre sur lui à l'ocasion de ce peché là : ainsi ce mesme tentateur qui auoit porté Iudas, à trahir son maistre fut celui qui lui representa la damnation qui lui estoit preparée pour peine de sa trahison, & qui apres l'auoir ietté dans le crime, le ietta dans le desespoir. Il t'en arriuera tout de mesme. Tu desire-
ras de te repentir, & tu ne pourras. L'hor-
reur de ton apostasie remplira tellement ton ame, que les salutaires pensées & les consolations de la parole de Dieu n'y pourront point trouuer de place : & le sçandale que tu auras donné à l'Eglise, sera comme vne meule de moulin à ton col, qui t'empeschera de pouuoir esleuer tes yeux vers le Ciel pour implorer la misericorde de Dieu, & qui te contraindra de les abais-
ser vers les enfers, que tu verras ouverts sous tes pieds, prêts à t'engloutir. De ce desespoir là, quoi que pour vne cause qui pourroit rendre le peché excusable, s'il y pouuoit auoir quelque excuse au peché, nous auons vn exemple effroyable dans vn

historien (Sleidan) celebre de nos Eglises; affauoir, celui de ce miserable François Spiera, qui s'estant qualifié entre les fideles, par la connoissance qu'il auoit de la verité, & par son zele à la defendre; & voyant qu'il auoit esté deféré au Legat du Pape qui estoit à Venise, & qu'il couroit vn tres-grand danger de sa vie, se laissa aller à abiu-
 rer Iesus Christ & sa verité contre sa propre conscience: & puis en conceut vn si grand ennui qu'il en deuint malade, & tomba en vn tel desespoit de la misericorde de Dieu, à cause de la grandeur de sa faute, qu'il ne peut iamais s'en r'auoir: Là dessus plusieurs gens de bien le visiterent, pour rascher de le consoler, mais en vain. Ils lui allegoyent les promesses de l'Euangile, la mort de Iesus Christ, & la grandeur de la misericorde de Dieu. Tout cela (disoit-il) est bon, mais ie n'y ai aucune part. Car i'ay mal-heureusement renié la verité de Dieu que ie reconnoissois en mon ame, & pourtant à cette heure, il n'y a point de misericorde pour moi. Je connoi bien que Dieu m'a destiné aux tourments des enfers, & ie les sens dès maintenant qui me bruslent dans mes entrailles. Car ie ne puis l'aimer, mais le hai d'vne extreme haine: Et quoi qu'on lui peust dire persista, & mourust en

Actes chap. 1. vers. 18. 19. 20. 21. 22. 201
ce desespoir & en cette rage. Or si vn
homme qui auoit abiuré la religion par
crainte de la mort, (ce qui peut estre im-
puté à infirmité) a fait vne fin si horrible;
qu'est ce que ne doit craindre celui qui
l'aura fait par la cupidité de quelque avan-
tage mondain & de quelque commodité
temporelle; ce qui ne peut estre attribué
qu'à vn extreme mespris de Christ, & de
son Euangile, lequel il aura postposé à l'ai-
se de sa chair, & aux vanitez de la terre? ó
homme! que le monde tente à trahir ton
Sauueur, & à quitter sa verité, quand tu
vois les exemples de ceux qui se sont ainsi
precipitez dans la damnation eternelle,
arrête toi sur le bord de ce precipice, & t'en
retire promptement, pour t'attacher plus fort
à Iesus Christ & à son Euangile, & pour lui
*estre fidele iusqu'à la mort, & obtenir de lui la
couronne de vie.* O Seigneur Iesus Redem-
pueur vnique des hommes, fortifie nous
tous contre telles maudites tentations, &
qu'il n'y ait iamais aucun de ce troupeau,
qui comparoit ici deuant toi, qui soit si mi-
serable que de te quitter pour le monde.
*Où irions nous Seigneur? Tu as les paroles de
vie eternelle: & hors de toi il n'y a que
damnation.*

Ce que ie di de la reuolte, ie le di

generalement de toutes sortes de pechez. Quiconque s'y adonne pour quelque recompense temporelle qu'il s'en promet, pour assouvir son avarice son ambition, ou sa volupté, il fait comme Iudas ; il trahit Iesus Christ pour trente pieces d'argent : Il vend son ame, pour quelque miserable champ sterile, dont mesme bien souuent il ne iouit point, ou n'en iouit que pour peu de temps ; & quand il en iouiroit toute sa vie, à l'heure de sa mort, il lui faut tout quitter, & mesme souuent le laisser à des heritiers inconnus, & quelque fois à ses plus mortels ennemis : non seulement *quand il mourra il n'emportera rien, & sa gloire ne descendra pas apres lui* ; mais quand il se verra prest de comparoistre deuant le Tribunal de celui, auquel il aura faussé en tant de façon la foi qu'il lui auoit donnée en son baptesme, il aura d'inconsolables remords des crimes qu'il aura commis. Tous ses plaisirs lui seront tournezz en douleurs, & de tous ses biens mal acquis : il ne lui restera qu'une corde de desespoir. Il aura mesprisé Dieu en sa vie, & Dieu le mesprisera en sa mort. Il aura, côme le profane Esau vendu sa primogeniture, pour vn potage de lentilles, & quand il se verra decheu de la benediction paternelle, il ne trouuera point de repentance,

repentance, ni de pardon, encore qu'il le demande avec larmes; parce que ces larmes procederont de l'amour de lui mesme, & de l'apprehension de la peine, qu'il aura meritée; & non pas de l'amour de Dieu, & du regret de l'auoir offensé.

Quoi donc? apres qu'un homme a offensé Dieu n'y a-t il plus lieu de misericorde? Non, Mes Freres nous n'auons garde de le dire: Au contraire nous vous preschons tous les jours, que nostre Dieu, *est un Dieu pitoyable, misericordieux, abondant en grâces, & qui ne veut point la mort du pecheur mais qu'il se conuertisse & qu'il viue.* Et de fait, il a bien pardonné, non seulement à Daud, à saint Pierre, à saint Paul; mais à Manassé, à la pechereffe, & au brigand conuerti en la Croix: & comme ie vous ai di ci deuant, il eust pardonné à Iudas mesme, s'il se fust repenti, & s'il eut eu recours, comme il deuoit, à sa misericorde, comme il l'a practiqué à l'endroit de ce peché dont il dit El. 57. *Pour l'iniquité de son gain honteux, i'ay esté indigné, & l'ai frappé, & ai caché ma face de lui, mais toutefois apres cela, ie l'ai guéri, & lui ai rendu ses consolations.* Ce qui doit estre vne salutaire leçon au pecheur, pour ne desesperer jamais de la misericorde de Dieu, quand il se repent vraiment de ses

faites; mais pour repousser vigoureusement avec le bouclier de la foi toute tétations à desespoir, qui sont les dards enflammés du malin. Mais c'est pour dire ô homme! que s'il est possible tu ne te laisses jamais aller au peché; que si tu as peché, tu ne dilayes point de te convertir & de te reconcilier avec Dieu: qu'il arriue fort rarement que celui qui a passé sa vie dans le peché, la finisse dans la repentance: que tu ne laisses point enuiellir ta playe, de peur que la gangraine ne s'y mette, & qu'il n'y ait plus de remede: que si tu ois aujourd'hui sa voix, tu n'endurcisses point ton cœur, mais que tu suiues les Conseils d'Ésaie, Cherchez le Seigneur pendant qu'il se trouue, inuocés le tandis qu'il est prest: Que le meschant quitte son train, & l'homme outrageux ses pensées, & qu'il retourne à l'Eternel, car il est pitoyable, & à nostre Dieu, car il pardonne tant & plus. Que le reuolté se reconnoisse, & retourne à l'Eglise cependant que l'Ange lui crie, comme il cria autrefois à Agar: Retourne à ta maistresse, & t'humilie deuant elle. Que l'auaricieux rompe au plustost les filets de Satan, dans lesquels il est detenu, & qu'il rachette ses pechez par aumosnes: Que le voluptueux se retire promptement

&

& sans delay de ses infames voluptés, pour chercher doreseuuant son plaisir *en la sanctification*, sans laquelle nul ne verra Dieu; Et ainsi de tous les autres pecheurs; Depeur que leur longue obstination en leurs vices, ne se termine en desespoir, & leur desespoir en damnation.

C'est là le profit que nous deuons faire de la premiere partie de nostre texte; Ramenteuons nous aussi la seconde, & en aprenons; Que quand quelcun donne du scandale à l'Eglise, soit par reuolte, soit autrement: nous ne nous deuons pas contenter de declarer & d'inuectiuer contre lui; mais faire ce que nous pouuons pour remedier à ce mal, & pour le reparer, soit par la conuersion du pecheur, tandis qu'il y a quelque esperance; soit autrement, lors qu'il n'y en a point: afin que la gloire de Dieu, le cours de l'Euangile, & l'edification de l'Eglise n'en reçoient point de preiudice. C'est ce qu'ont fait les saincts Apostres en cette occasion. Ils ne se sont pas amusés à destester avec des mouuements desordonnés d'indignation, & avec des paroles tragiques, l'impieté & la trahison de Iudas. Ils en ont dit tout simplement, ce qu'ils ne pouuoient pas euitier d'en dire: Après cela, ils se sont

mis en deuoir , comme vrais Ministres de Iesus Christ , & vrais Pasteurs de son Eglise , à reparer la breche que ce malheureux auoit faite. Ce qu'ils ont fait, en subrogeant vn fidele Apostre de Christ, en la place d'vn execrable. Apostat. Faisons en de mesmes (*Mes Freres*) s'il y en a , comme hélas ! il n'arriue que trop souuent , qui s'oublent en leur deuoir ; qui trahissent nostre Sauueur , & scandalisent son Eglise. N'estimons pas qu'il nous suffise , ou de detester leur peché par zele de iustice ; ou de deplorer leur mal-heur par ressentiment de charité: Mais , prenons occasion de là déxciter d'autant plus nostre zele ; & trauaillons avec le soin & la diligence que nous deuoons à auancer le reigne de nostre Seigneur Iesus Christ , & l'edification de son Eglise ; & de l'affermir puissamment contre tous les scandales par lesquels Satan & le monde taschent de la troubler. Si elle perd vn mauuais Pasteur , trauaillons sans delai à lui en faire recouurer vn bon ; à ce qu'elle ait tousiours vn nombre suffisant de bons & fideles Pasteurs pour administrer aux brebis de Christ , la pasture spirituelle qui leur est necessaire ; & pour enseigner & defendre la verité

de

Actes chap. I. vers. 18. 19. 20. 21. 22. 207
de l'Euangile contre ceux qui l'atta-
quent.

Par ce moyen nous osterons à nos com-
muns aduersaires, l'auantage qu'ils pensent
prendre de l'Apostasie de ces mal-heureux;
& nous tirerons de tels scandales l'edifica-
tion de l'Eglise, entant que ces mes-
chans instruments du diable venans à
estre retranchez; de bons & fideles Mi-
nistres de nostre Seigneur Iesus Christ.
Seront entés en leur place: par lesquels
elle sera beaucoup mieux seruie qu'elle
n'estoit au parauant. Si elle reçoit quel-
ques plaies par les actions scandaleuses de
quelques vns de ceux qui viuoyent en
sa communion, aportons y tous les re-
medes qui dependent de nous; soit en-
uers les pecheurs, en faisant ce que nous
pouons pour les amener à repentance
pas nos censures, & par nos admoni-
tions: soit enuers autrui en lui procurant
la satisfaction conuenable; afin d'estre
nets du sang du pecheur, & de conser-
uer à l'Eglise sa pureté, autant qu'en l'in-
firmité humaine il se peut: Iusques à ce
qu'un iour apres que les scandales, &
ceux qui s'adonnent à iniquité ayans esté
separés par les Anges, elle soit comme
eux pure irreprehensible & sans tache.

Et qu'au lieu que nous conuertons ici bas
parmi des hommes pecheurs & corom-
pus? nous viuions là haut parmi les Es-
prit des iustes sanctifiés , pour iouir en
leur compagnie de la felicité que Dieu
nous a promis , & lui en rendions tout
honneur & gloire.

